Bulletin administratif n° 1, janvier 1912, pp. 107-108

Membre de la Commission régionale depuis fort longtemps, il fut toujours très assidu à nos réunions où nous aimions à l'entendre raconter les nombreuses péripéties de sa vie. Il était estimé de tous, et sa grande modestie seule l'a empêché d'être président du groupe.

Les obsèques eurent lieu, le 22 novembre, au milieu d'une assistance considérable. Le deuil était conduit par son fils auquel s'étaient joints quelques Camarades. Parmi les couronnes on remarquait particulièrement celles de la Société et du Groupe de Saint-Denis.

Nous renouvelons, ici, à la veuve de notre regretté Camarade et à son fils, au nom de tous les membres du Groupe, l'expression de notre sympathie la plus profonde.

Le Secrétaire
de la Commission régionale
de Saint-Denis,
J. TERNISIEN
(Châl. 1895).

RIENNE (LOUIS)

Angers 1868.

Notre camarade Louis Rienne, Ang. 1868, directeur de la maison Crépelle-Fontaine, à la Madeleine-Lille, est décédé subitement, à Lille, le 2 janvier 1912. Les funérailles eurent lieu le 6 janvier.

Une nombreuse assistance, parmi laquelle se trouvaient beaucoup de nos Camarades du groupe de Lille, accompagnait le corps de M. Rienne à sa dernière demeure.

Parmi les couronnes qui précédaient le char funèbre figurait celle de notre Société, dont notre Camarade faisait partie depuis 1884.

Sur sa tombe, M. N. Flinois, président du groupe de Lille, prononça le discours suivant :

DISCOURS DE M. N. FLINOIS (Châl. 1881)

PRÉSIDENT DU GROUPE RÉGIONAL DE LILLE.

MESDAMES, MESSIEURS,
MES CHERS CAMARADES,

C'est au nom de la Société des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers, plus particulièrement au nom de ses Camarades du

Groupe régional de Lille, que je viens dire un dernier adieu à M. Rienne.

Entré à l'École d'Anger en 1868, M. Rienne en sortit diplomé, en 1871. Il occupa successivement les emplois suivants : dessinateur aux établissements de Quillac, à Anzin; ingénieur aux Mines de Liévin; agent réceptionnaire à la Compagnie des chemins de fer du Nord; chef de matériel aux usines Dyle et Bacalan, à Louvain.

Après un assez long stage dans cette usine, où il s'était fait apprécier, on vint lui offrir la direction des usines de Baume et Marpent, à Marpent; grâce à son activité et à ses connaissances, il y remplit, pendant sept ans, ses fonctions, à la plus grande satisfaction des administrateurs de cette Société.

Il vint ensuite à Lille, dirigea pendant deux années la maison Vilette, puis il s'attacha définitivement à la maison Crépelle-Fontaine qu'il dirigea pendant douze ans.

Dans tous ces différents emplois, M. Rienne sut mériter l'estime de ses patrons reconnaissants des services rendus, ainsi que l'amitié et le respect de ses collègues, de ses collaborateurs et de ses ouvriers, par son esprit de conciliation, par sa loyauté, son affabilité et sa modestie. Des uns et des autres, de ses amis, de ses Camarades, il emporte tous les regrets.

M. Rienne, qui était aussi bon que laborieux, se consacrait tout entier à deux choses : sa famille, son travail. Une indisposition, que tous croyaient passagère, subitement l'enlève, en pleine connaissance, à son travail, le ravit, en pleine force, à l'affection des siens qui l'aimaient profondément, et à notre amitié.

Le souvenir du bon Camarade, de l'ami dévoué que nous perdons, nous restera longtemps; plus longtemps encore, hélas! restera la douleur de sa veuve et de ses enfants à qui nous adressons, avec nos plus sincères condoléances, l'assurance de notre cher désir de contribuer à atténuer leur grand chagrin, en leur témoignant ici nos plus vives sympathies.

Au nom de vos amis, de vos Camarades réunis pour la dernière fois autour de vous, je vous adresse, cher Monsieur Rienne, un suprême adieu.

La Commission régionale.